

DOSSIER



DE PRESSE

Marine Wallon
Plus haut tremble

27 janvier - 01 avril 2023

MARINE WALLON

Née en 1985, Marine Wallon vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la Galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) et la Galerie Stoppenbach & Delestre (Londres).

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, son travail a été présenté lors d'expositions monographiques et collectives, à Saint-Paul-de-Vence (Galerie Catherine Issert), à Londres (Stoppenbach & Delestre), à Paris (Under Construction), dans plusieurs centres d'art à Annecy (Le Point Commun), Büdelsdorf (Kunstwerk Carlhütte), Vitry-sur-Seine (MAC VAL) et fait partie de plusieurs collections publiques et privées (Collection du Musée du Louvre - Chalcographie), Fondation Colas, Ville de Vitry-sur-Seine - dépôt MAC VAL, Artothèque d'Annecy, Fonds Moly-Sabata).

En 2022, Marine Wallon est lauréate du 11^e Prix Jean-François Prat présidé par Patrizia Sandretto Re Rebaudengo. Elle obtient le Prix Moly-Sabata lors du 64^{ème} Salon de Montrouge (2019), le Prix de la Fondation Colas (2020), le 3^{ème} Prix Antoine Marin (2018), le Prix International de peinture Novembre à Vitry (2017), le Prix Print and Paper SMFA Boston, ainsi qu'une bourse Collin-Lefrancq qui lui permet d'étudier à SMFA Boston (2008).

Récemment, elle réalise une gravure couleur pour la Chalcographie commandée par le Musée du Louvre et la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais.

Par un geste au départ abstrait, Marine Wallon offre une figuration aux paysages qu'elle peint, en jouant avec la matière et les couleurs. Cette oscillation entre l'abstrait et la figuration propose une diversité de points de vue, inspirés en partie d'images d'archives publicitaires pour des destinations touristiques.

Ici, Marine Wallon choisit de se concentrer sur les immensités rocheuses présentes dans ces images, et en fait un véritable parcours initiatique : l'œil débute d'abord par l'observation d'une roche occupant tout l'espace de la toile, pour en proposer une version « dézoomée ».

La présence de 4 paésines (marbre de Toscane, dont la tranche polie présente naturellement un dessin évoquant un paysage fantastique) et d'un herbier, choisis par l'artiste dans la collection du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Troyes, renforce le lien indéniable entre les paysages picturaux de ses toiles et leur dimension scientifique.

« Dans le crépuscule, dans l'obscurité, dans le brouillard (...) je ne sais plus où je suis, je ne peux plus déterminer ma position dans un ensemble panoramique (...) ; nous avons perdu notre chemin ; nous nous sentons « perdus » ; (...) nous cessons d'être des êtres historiques, c'est-à-dire des êtres eux-mêmes objectivables. Nous rêvons en plein jour et les yeux ouverts. Nous sommes dérobés au monde objectif mais aussi à nous-mêmes. C'est le sentir. »

— Procréation du tableau

n'aperçoit qu'un chaos de couleurs, puis cela prend un air, ça ressemble. Mais non, ça ne ressemble à rien. Tout d'un coup un point se fixe, comme le noyau d'une cellule, cela s'accroît, les couleurs se groupent autour, s'accumulent : il se forme des rayons qui poussent des branches, des rameaux comme font les cristaux de glace aux fenêtres... Et l'image se présente pour le spectateur qui a assisté à l'acte de procréation du tableau. Et ce qui vaut mieux : la peinture est toujours nouvelle : change d'après la lumière, ne lasse jamais, se rajeunit, douée du don de la vie » [2]. Les toiles de Marine Wallon sont toutes des célébrations de ces sursauts de l'œil et de l'esprit qui font le mystère de l'émotion esthétique, cette « procréation du tableau » à laquelle l'artiste invite spectatrices et spectateurs. On comprend vite que leurs titres, un peu mystérieux, (*Cordoama, Caslè, Acotango...*), sont des noms de lieux, exotiques, qu'elle a peut-être explorés, souvent des bords de mer sauvages, des fleuves, des canyons, des parois montagneuses. Les personnages qu'on y reconnaît quelquefois n'ont pas la majesté des promeneurs romantiques que Caspar David Friedrich plaçait dans ses paysages, ils sont de notre temps, fixés par la photographie, parfois même, on le sent, par une photographie banale, ils nous donnent une échelle. Mais la peinture, et celle de Marine Wallon aujourd'hui de manière exemplaire, fait au paysage ce que la photographie ne réussit jamais : elle l'incarne — peut-être parce que les pigments viennent de la terre, et entretiennent avec les roches, les fleuves et même les labours, qui sont de la peinture à même un sol qu'on aurait amoureusement peigné — une relation de cousinage que personne ne pourra jamais rompre, pas même le plus intelligent des téléphones intelligents, fût-il doté des meilleures optiques. La peinture n'est jamais si belle que quand elle résiste un peu à l'image, comme la pente du terrain résiste au pas du promeneur...

[2] August Strindberg, *Du hasard dans la production artistique*, Paris, L'Échoppe, 1990, p. 21 [1894 pour la première publication en revue].

HAUT



PLUS

TREMBLE

Le titre de l'exposition est issu du poème *La promenade à la fin de l'été*, écrit par Philippe Jaccottet dans son recueil *L'Ignorant* (1952-1956).

Nous avançons sur des rochers de coquillages,
sur des socles bâtis de libellules et de sable,
promeneurs amoureux surpris de leur propre voyage,
corps provisoires, en ces rencontres périssables.

Repos d'une heure sur les basses tables de la terre.
Paroles sans beaucoup d'écho. Lueurs de lierre.
Nous marchons entourés des derniers oiseaux de l'automne
et la flamme invisible des années bourdonne
sur le bois de nos corps. Reconnaissance néanmoins
à ce vent dans les chênes qui ne se tait point.

En bas s'amasse l'épaisseur des morts anciens,
la précipitation de la poussière jadis claire,
la pétrification des papillons et des essaims,
en bas le cimetière de la graine et de la pierre,
les assises de nos amours, de nos regards et de nos plaintes,
le lit profond dont s'éloigne au soir toute crainte.
Plus haut tremble ce qui résiste encore à la défaite,
plus haut brillent la feuille et les échos de quelque fête ;
avant de s'enfoncer à leur tour dans les fondations, des martinets fulgurent
au-dessus de nos maisons.

Puis vient enfin ce qui pourrait vaincre notre détresse
l'air plus léger que l'air et sur les cimes la lumière,
peut-être les propos d'un homme évoquant sa jeunesse,
entendus quand la nuit s'approche et qu'un vain bruit de guerre
pour la dixième fois vient déranger l'exhalaison des champs.

LISTE DES ŒUVRES



Hadar, 2021, huile sur toile, 40 x 55 cm

Acotango, 2021, huile sur toile, 40 x 55 cm

Andarahy, 2022, huile sur toile, 40 x 55 cm

Arrifana, 2022, huile sur toile, 200 x 160 cm

Aretù, 2018, huile sur toile, 40 x 55 cm

Azóia, 2022, huile sur toile, 200 x 160 cm

Caslè, 2022, huile sur toile, 40 x 55 cm

Guanímar, 2022, huile sur toile, 170 x 240 cm

Hadar, 2021, huile sur toile, 40 x 55 cm

Matahi, 2022, huile sur toile, 20 x 27 cm

Mezu, 2020, huile sur toile, 40 x 55 cm

Minqar, 2022, huile sur toile, 40 x 55 cm

Tejo, 2021, huile sur toile, 40 x 55 cm

Utö, 2022, huile sur toile, 40 x 55 cm

Zimbral, 2022, huile sur toile, 200 x 160 cm

table composée d'un ensemble de gravures couleur sur cuivre réalisé par Marine Wallon avec la Chalcographie du Louvre et les Ateliers d'art de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, 2022

un ensemble de **4 paésines** et l'**herbier-livre « Contann »** prêtés par le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Troyes

ÉVÉNEMENTS

VERNISSAGE PRESSE

vendredi 27 janvier 2023 à 11h, en présence de Marine Wallon

VERNISSAGE PUBLIC

vendredi 27 janvier 2023 à 18h, en présence de Marine Wallon

ATELIERS FAMILLE

samedis 11 février et 4 mars 2023 de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30

à partir de 6 ans, accompagné d'un adulte

gratuit, sur inscription à mediation@cac-passages.com ou au 03 25 73 28 27

WORKSHOP

mars 2023, animé par Marine Wallon

BUREAU DES



PUBLICS

Le Centre d'art contemporain / Passages vous accueille pour chaque exposition seul.e, en famille ou entre ami.e.s pour une visite libre ou commentée.

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations, ou bien pour réserver votre créneau de visite en groupe.

Dans le cadre de l'exposition, diverses actions pédagogiques seront menées par Clara Brancaleoni, chargée des publics et de la communication, et Solène Ramon, chargée de médiation.

« Le paysage commence par une notion, fût-elle vague ou confuse, de l'éloignement et d'une perte de vue qui vaut pour l'œil physique comme pour celui de l'esprit »

Jean-Luc Nancy, *Au fond des images*, éd. Galilée, 2003

PUBLICS SCOLAIRES

Chaque médiation est pensée et adaptée en fonction du programme scolaire de l'année 2022-2023. Durant la visite, les élèves découvrent les différents éléments constituant l'exposition de Marine Wallon, avec comme fil conducteur un des thèmes proposés et choisi par l'enseignant. Pour chaque axe thématique, des questionnements par cycle sont abordés. Ce format de visite invite les élèves à participer activement en formulant leur ressenti et leurs interrogations. Exemple de thématiques : la représentation du paysage, le cinéma expérimental ou encore la mise en place d'une exposition.

PARTENARIATS ESPACE ESAT ET ITEP DANTON

Des visites et des ateliers de pratique plastique sont également proposés à nos structures partenaires, l'Espace ESAT et l'ITEP Danton de Troyes. Sur plusieurs séances, déployées sur le temps de l'exposition, les participants s'immergent dans l'univers de l'artiste, que ce soit durant la visite ou pendant les ateliers. En s'appuyant sur des éléments forts du travail de Marine Wallon, chacun.e réalise sa propre création en lien avec l'exposition. Tous ces travaux donnent lieu à une restitution à l'issue de la saison artistique, dans les locaux du Centre d'art contemporain / Passages.

Toutes nos actions sont gratuites et adaptées en fonction du nombre de participants.

Le Centre d'art contemporain / Passages est un lieu de production, de diffusion et d'expérimentation dédiée à la création contemporaine française et internationale. Fort d'une histoire de 40 années d'existence, il poursuit ses missions de sensibilisation à l'art contemporain, à travers un programme d'expositions personnelles et collectives, et de projets liés à la recherche notamment à travers des résidences et des publications.

Conscient de l'importance de l'accompagnement professionnel des artistes, le centre met en place des *open dates* réguliers, des plages de rendez-vous ouverts aux artistes qui souhaitent parler de leur travail avec l'équipe.

Enfin, il accompagne les publics à travers des actions de médiation et des activités artistiques adaptées à tous.tes, individuellement ou en groupe.



Fondée en 1982 à l'initiative de Roger Balboni, Dominique Lescher, Guy Mansuy, Françoise Balboni-Gibert et Martine Rog, jeunes artistes et amateurs d'art contemporain, l'association se développe d'abord à Auxon, petit village du sud-est aubois, puis déménage très vite rue Vieille Rome à Troyes. C'est finalement à la veille des années 2000 que Passages investit ses locaux actuels, rue Jeanne d'Arc à Troyes.

Situé dans un écrin de verdure, au pied d'un ginkgo biloba plus que centenaire, le centre est implanté dans l'ancienne maison de maître de la famille Marot, attenante aux ateliers de bonneterie et de teinturerie de la firme du même nom. Suite au développement de l'industrie textile au début du 20ème siècle, l'entreprise déménage pour laisser place, en 1973, à l'École municipale des Beaux-Arts de Troyes.

La Maison Marot accueille donc désormais un vaste espace d'exposition, une dizaine d'ateliers et deux résidences d'artistes.

Le Centre d'art contemporain / Passages est membre de l'Association française de développement des centres d'art contemporain / DCA et du réseau régional Plan d'Est. Il est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de l'Aube et la Ville de Troyes.

Situé à 1h30 de Paris par le TER, il est le centre d'art contemporain le plus à l'ouest de la région qui en compte quatre : la Synagogue de Delme, le CEAAC à Strasbourg et la Kunsthalle de Mulhouse. À l'échelle locale, il est idéalement situé à 5 minutes à pied de la gare de Troyes, au pied du centre historique en forme de bouchon de champagne.

L'entrée des expositions et tous les dispositifs de médiation mis en oeuvre sont gratuits.

Plus d'information sur www.cac-passages.com

Centre d'art contemporain / Passages

9 rue Jeanne d'Arc
10 000 Troyes

-

téléphone 03 25 73 28 27

-

www.cac-passages.com

-

ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 18h

Équipe

Maëla Bescond, directrice

Snegana Messoudi, secrétaire d'accueil et aide comptable

Clara Brancaloni, chargée des publics et de la communication

Solène Ramon, chargée de médiation volontaire en service civique

direction@cac-passages.com

accueil@cac-passages.com

mediation@cac-passages.com